ALBATROS 06

Bulletin n° 30

JUIN JUILLET 2007

E D I T O R I A L

HOMMAGE à ANDREE

Une bénévole accompagnante, accompagnée

Nous sommes fin 1999.

Andrée a 75 ans, elle vient de terminer sa formation initiale à Albatros 06.

A cette époque Andrée vivait à l'ESCARENE, un petit village dans la montagne. Chaque jour elle partait, en solitaire durant des heures entières, se promener dans la nature

Là était son principal ressourcement.

Andrée était une personne authentique, joyeuse, aimant la vie malgré son long chemin caillouteux. Juste en face de chez elle, à quelque trois cent mètres, se trouvait la maison de retraite L'OLIVIER. C'est là que deux fois par semaine, Andrée qui ne se sentait pas tout à fait prête à faire des accompagnements de grands malades en fin de vie, se rendait pour y faire chanter les personnes âgées.

J'aurais voulu que vous voyiez les visages impatients et radieux de toutes ces personnes qui l'attendaient bien souvent à la porte d'entrée.

J'aurais voulu aussi que vous viviez l'ambiance joyeuse de toute cette petite troupe de chanteurs durant leurs nombreux après-midi.

Andrée, de son côté également était comblée, d'apporter tant de bonheur aux autres.N'était-ce pas là, une autre manière d'accompagner la vie ?

A cette même époque, Mouy ma « Nounou » cambodgienne, qui m'a élevée les six premières années de ma vie en Indochine où je suis née, voulut venir me rejoindre à NICE souhaitant rester proche de moi pour ses dernières années..

En attendant qu'une place se libère dans une maison de retraite à côté de mon domicile, Mouy séjourna à L'Olivier, à l'ESCARENE durant 3 mois.

C'est à ce moment là, que je présentai et confiai Mouy à Andrée. Elles devinrent très vite de grandes amies inséparables avec une belle complicité. Mouy, arrivée très fatiguée ne marchant plus, retrouva petit à petit une meilleure forme, le moral et quitta même son fauteuil roulant. Deux ans plus tard, Andrée fut frappée par un deuil, le plus terrible pour une maman, la perte de son enfant. J'accompagnai Andrée dans ce très long deuil, des heures et des jours durant. Puis Andrée commença à être bien malade, un premier cancer, de nombreuses complications. Son deuxième fils habitant NICE, Andrée, décida de se rapprocher de lui et de ses petits enfants. Elle trouva un appartement à proximité de l'hôpital où elle se rendait régulièrement pour ses chimiothérapies. Très tôt, un matin du mois de juillet 2006, mon téléphone sonna : « C'est Andrée, je suis à l'hôpital de Cimiez. Je n'en ai plus pour longtemps, aide-moi à entrer à la maison de retraite où se trouve Mouy, elle s'occupera de moi, je ne peux plus vivre seule chez moi… c'est la fin »

Andrée a fermé pour toujours ses grands yeux rieurs et émerveillés le 15 mars 2007 au soir. Pendant ces huit mois passés, Mouy a pu être quotidiennement à ses côtés, elle l'a accompagnée dans son ultime voyage. Elles ont pu encore rire ensemble comme nous le voyons sur la photo (en page intérieure) se prendre par la main, s'écouter, se raconter le longues heures durant avant de se dire au revoir.

Andrée avait 83 ans. Mouy a 92 ans.

Marie France JUEL : Présidente de l'Association

Albatros 06 – *Centre Saint Dominique – 18 avenue Henry Dunant – 06100 NICE*

Tel / Fax : 04 93 51 59 63

Site Internet : www.albatros06.asso.fr - E-Mail : info@albatros06.asso.fr

Hommage à Dame CICELY SAUNDERS

A la suite de ce bel hommage rendu à Dame CICELY SAUNDERS, décédée le 14 juillet 2005, à l'âge de 87 ans, je suis désireux de toujours mieux la connaître.

Par sa vie, par son don total d'elle-même, sa grandeur d'âme transparaît !

« Quel que soit l'être humain, quelle que soit sa condition, si misérable soit-elle, nul ne devrait être privé de dignité ou d'amour… »

CHAQUE PERSONNE COMPTE

Voici un court extrait de l'hommage du Docteur Sam KLAGSBRUN :

- Un jour, achevant les rondes par le chevet d'un malade particulier qui se trouvait dans une chambre double , et alors que nous partions, son voisin de chambre, dans le lit à côté, ouvrit d'un coup sec le rideau de séparation et hurla sur nous : « Est-ce qu'on est, diable, obligé de mourir par ici pour obtenir ce genre d'attention ? »

Cicely SAUNDERS disait à son amie et collègue Mary BAINES :

> « Mary, vous ne devez jamais oublier que nous devons prendre soin de chaque personne car elle a une âme immortelle ! »

Par sa foi profondément enracinée, par ses diverses expériences, elle rejoignait le Chemin de Jésus. Ce furent les fondements moteurs de son engagement plénier à « transformer la souffrance ». C'est pour cette raison que Cicely SAUNDERS a entrepris ses études de médecine, son objectif n'était pas de guérir, c'était celui de mettre en place une structure dans laquelle les malades incurables et les personnes mourantes seraient soignés et ne souffriraient pas.

Ce précieux héritage devrait être pour chacun de nous source de créativité.

Lire le « Jugement dernier », de Saint Matthieu 25, 31-46. un court extrait a été repris lors de la célébration d'action de grâce, en l'Abbaye de WESTMINSTER, le 8 mars 2006.

- Dame Cicely SAUNDERS avait une foi profonde… elle n'affichait jamais ses croyances chrétiennes, elle suivait véritablement les chemins de Jésus. Bien sûr, il est clair d'après ses écrits, et d'après son journal, que sa foi était une force majeure, vraisemblablement la seule force majeure dans sa vie, qui la soutenait en tout. Ignorer cela reviendrait à ignorer la source principale de sa résilience et de son dévouement.

La devise personnelle de Cicely SAUNDERS a dû être « On m'aime, donc je suis »

Docteur Robert TWYCROSS

Tous ceux qui ont travaillé à St Christopher dans les premières années se souviennent bien des deux buts que Cicely nous désignait.

- Le premier était évident : donner les meilleurs soins possibles aux patients et à leurs familles.
- - Un second tout simplement changer le regard du monde sur la mort, une tâche ambitieuse pour une petite institution du Sud-est de LONDRES. Mais dans une large mesure, ce but a été atteint, à travers les enseignements de Cicely, par ses écrits, ses encouragements donnés à la recherche et l'ouverture à tous les visiteurs venus ici du monde entier »

Mary J. BAINES

TEMOIGNAGES DE BENEVOLES

je suis infirmière diplômée d'Etat de formation, accompagnante de malades en fin de vie au Centre Antoine LACASSAGNE de NICE et ce, depuis Janvier 2006.

Avec bonheur, je me rends également dans une résidence de retraités « Ma maison » à NICE, chez les Petites Sœurs des Pauvres. Dans ce cadre, mes rencontres s'avèrent bien évidemment quelque peu différentes !

En me pénétrant des divers hommages (repris dans les bulletins 27 et 28) voici ce que m'apporte Dame CICELY :

L'attention aux besoins individuels et l'observation. Ce dernier point fait totalement écho à mon expérience. Elle a toujours été fondamentale dans mon approche à la personne soignée, et cela dès le début de ma carrière professionnelle en tant que praticienne. Il en a été de même lors de mes dix années en tant que formatrice. Inlassablement, je recommandais avec force et insistance aux stagiaires : l'observation et l'écoute. J'essayais de leur faire comprendre que c'était en quelque sorte « la clef magique » et qu'elle nous permettait d'être capables d'adopter la bonne conduite à tenir, au cas par cas. Il m'apparaît important de dire qu'il n'y a pas de recette. A chaque rencontre, c'est une nouvelle page à écrire par rapport à moi-même et par rapport à la personne rencontrée. Nous sommes dans une constante évolution. La routine ne peut en aucun cas être envisagée, notre regard doit toujours être neuf. Rien n'est jamais acquis.

Aujourd'hui, actuellement, à cet instant précis, dans la disponibilité de mon cœur, je me pose quelques questions :

> *quel est le besoin de cette personne ?*
>
> *quelles sont ses limites sur les plans physique et / ou moral ?*
>
> *dois-je me taire ? ou au contraire engager une conversation afin de « l'apprivoiser » selon le Petit Prince et peut-être ainsi lui permettre de se libérer, en confiant ses angoisses et ses peurs …. ?*
>
> *vais-je mettre en œuvre ce que j'appelle le sommet de la communication en posant délicatement ma main sur la sienne ? soit la regarder intensément pour permettre un message fort ? être en empathie.*

Ce qui est capital c'est d'avoir en permanence ce souci d'une grande qualité de présence à l'autre.

Lors de certaines rencontres que je qualifierai de privilégiées, il m'a été permis d'être en quelque sorte « un instrument » de la grâce de Dieu qui m'habite. En effet, j'avais devant moi un merveilleux « récepteur » qui me donnait l'occasion d'être « émetteur » … pour un échange inoubliable de profondeur ! Et là, c'est un véritable cadeau du ciel qui m'est offert, il y a : ***« COMM – UNION »***

Au sens fort du terme, la personne rencontrée devient ce qu'elle est, tout comme elle me permet par cet échange, de « devenir ce que je suis ».

J'aime à me remémorer cette belle citation de Paul VALERY qui figure sur le fronton du Palais CHAILLOT à PARIS :

« Il dépend de celui qui passe
que je parle ou me taise,
que je sois tombe ou trésor,
Ami, n'entre pas sans désir ».

Après ces réflexions, entrons davantage dans la méditation par ces quelques versets du Ps.138 « Hommage à celui qui sait tout »

Tu me scrutes et tu me connais Seigneur
Que je me lève ou m'assoie tu le sais,
Tu perces de loin mes pensées,
Que je marche ou me couche tu le sais
Mes voies te sont toutes familières…
Et souvenons-nous de Matthieu 25, 39-40

… »Tu étais malade ou en prison… quand sommes nous venus jusqu'à Toi ? Et le Roi leur répondra : Amen, je vous le dis, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait ».

Pour la dernière question relative à Dame Cicely SAUNDERS qu'a-t-elle dit de « neuf sur la fin de vie et la mort ? En 2003, elle disait ceci :

> *Ce qui compterait le plus pour moi, c'est qu'une personne, dans un village, en INDE, meure paisiblement, sans souffrir, à cause de ce que j'ai fait. Alors, tout cela en aurait valu la peine.*

Pour ma part je forme ce souhait, puisse-t-il être vôtre : Faire un pèlerinage à St CHRISTOPHER, en la mémoire de cette grande âme. J'aime à reprendre et faire mienne sa si belle invitation : ***« REGARDEZ AVEC MOI »***

Catherine DE LAERE

Bénévole au Centre Antoine Lacassagne et Ma Maison

LIRE

La bibliothèque s'est enrichie de nouveaux titres. En voici quelques uns :

(le numéro entre parenthèses correspond au thème)

405	-	Patrick VERSPIEREN/Marie-Sylvie RICHARD/Jacques RICOT	
		« La tentation de l'Euthanasie »	*(273)*
410	-	Guy FINLEY	
		« Lâcher prise »	*(221)*
414	-	René Claude BAUD	
		« Ce qui remonte de l'ombre. Itinéraire d'un soignant »	*253)*
417	-	Marie de HENNEZEL	
		« Fin de vie : le devoir d'accompagnement »	*(265)*
418	-	Dr Jean LEONETTI	
		« Vivre ou laisser mourir. Respecter la vie – Accepter la mort »	*270)*
421	-	Michel MONTHEIL	
		« Mort, Ethique et Spiritualité »	*(270)*
439	-	Didier CAENEPEEL	
		« La Sédation continue en fin de vie »	*(251)*
440	-	Jacques RICOT	
		« Dignité et Euthanasie »	*(273)*

Jacqueline D'ARRAS

BULLETIN Juin / Juillet 2007

Rédaction

Françoise LE DUC

Mee-Siong CHUNG-KWET-KHONG

Sara VILLIERS

Louis BAIZE

Mise en page

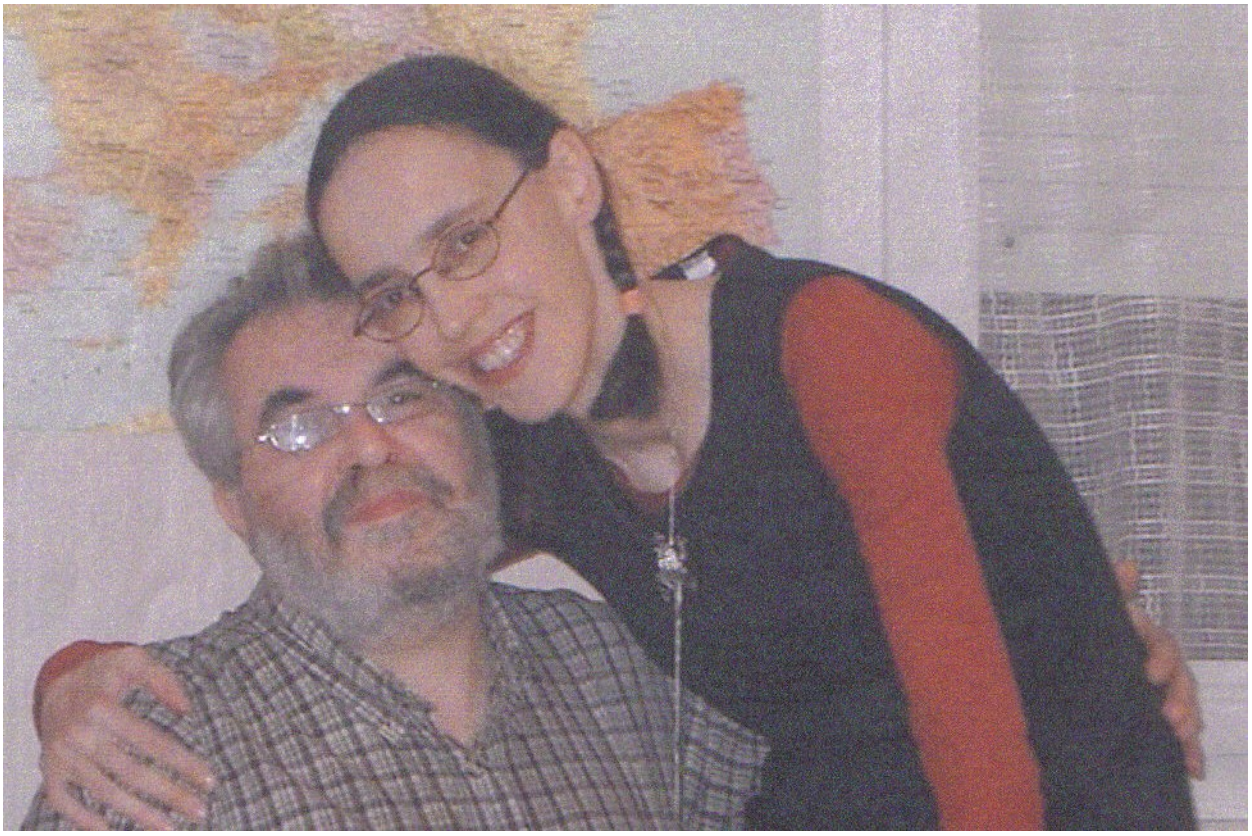
Joséphine-Linda TIXIDOR

Amitiés de Pologne

Des Nouvelles

De AGNES : amie de François SEBIRE (notre ancien Trésorier qui nous a quittés)

Walter, mon mari, avait pu rentrer pour les fêtes de fin d'année, pendant 15 jours. Janvier a été un mois plus difficile car je suis de plus en plus fatiguée, mais surtout parce que depuis mon œdème pulmonaire de novembre et mon cœur très gros, les poumons ont peu de place et sont fragilisés. Et aussi, fin janvier, j'ai fais une pneumonie ! Ca manquait à mon « tableau de chasse » et j'ai dû être hospitalisée quelques jours en soins intensifs pour être sûre de ne pas faire de décompensation cardiaque aiguë. J'ai pu rapidement sortir avec la consigne de prendre beaucoup de repos et de rester à la maison. Depuis ça va, et je préserve mes forces en me reposant beaucoup pour être d'attaque le jour de la transplantation. Je suis sur la liste d'attente depuis presque 6 mois. Dans mon cas, vu ma cardiopathie complexe et déjà opérée plusieurs fois, il y a un problème de « logistique » à cause du temps d'ouverture du thorax qui est plus long que dans la plupart des cas. En bref, l'équipe de transplantation attend un greffon « régional » car il faut pouvoir tout coordonner entre le donneur et le receveur (moi) en sachant qu'un greffon cardiaque ne se conserve que 4 heures entre le « débranchement » et le « rebranchement », ce qui donc, allonge un peu l'attente. Mais le moral est bon. Je suis bien entourée et bien soignée. Walter a pu rentrer 8 jours à la mi février, et il reviendra à Pâques pour 15 jours (sauf si je suis transplantée d'ici là).
Voilà toutes les nouvelles. Je vous mets une petite photo de Walter et moi, le soir du nouvel an
Bonne continuation à vous et à tous vos bénévoles.



HOMMAGE

La SFAP vient nous apprendre avec une très grande tristesse la disparition de :

Maurice ABIVEN

qui fut son premier Président en 1989.

Il avait été à l'initiative en 1987 de la création de la première USP en France.

Il était l'auteur de nombreux ouvrages qui ont marqué la réflexion et les pratiques de l'accompagnement de fin de vie.

La SFAP avec tous ses adhérents dont nous faisons partie a organisé une messe célébrée le 7 Juin 2007 à l'Eglise Saint Jacques du Haut Pas (Paris Vème)

Nous vous faisons part également du décès de :

Monseigneur SAINT MACARY, à RENNES le 26 Mars 2007

Il était Président d'honneur d'Albatros 06, qu'il a toujours soutenu.

PROGRAMMES

FORMATIONS INITIALE & CONTINUE

ALBATROS 06

SEPTEMBRE *FORMATIONS INITIALE & CONTINUE* *Le 15 septembre 2007* *L'Ethique dans l'accompagnement des malades et des personnes en fin de vie. (Dr Hélène KAZARIAN)*	**OCTOBRE** *FORMATION INITIALE* *Le 13 octobre 2007* *Les deuils. (José BARALE)* *FORMATION CONTINUE* *Le 20octobre 2007* *Les émergences émotionnelles (Morgane GOUARD : psychologue clinicien)*
NOVEMBRE *FORMATIONS INITIALE & CONTINUE* *Le 17 novembre 2007 (journée complète)* *La dimension spirituelle de la personne en fin de vie (René Claude BAUD)*	**DECEMBRE** *FORMATION INITIALE* *Le 15 décembre 2007* *Bilan de fin d'année*

INFORMATIONS – ACTUALITES

Colloque FRANCOPHONE

Deux journées à Saint CHRISTOPHER'S LONDRES les 11– 12 Octobre 2007

4ème JOURNEE REGIONALE DE L'ACCOMPAGNEMENT

« Face aux situations difficiles d'accompagnement de la personne en grande vulnérabilité « : le recours à l'éthique.

Vendredi 19 octobre 2007 - Maison de la Promotion Sociale - ARTIGUES - Près - BORDEAUX

www-alliance-asso.fr

Dehors le jour se lève et je me souviens.

C'était début janvier, je reprenais mes visites après une absence de trois semaines et comme chaque fois, j'allais vers l'inconnu. Il y a de la fragilité dans l'instant où l'on pénètre dans la chambre d'une personne en fin de vie. On ne sait jamais qui l'on va trouver derrière cette porte ni comment notre présence va être ressentie.

Instinctivement je ralentis le pas bien avant de pénétrer dans la clinique. Il n'y a plus d'urgence. Comme de coutume les infirmiers m'indiquent les personnes à visiter.

Ce jour-là les dieux étaient présents. Il y a une femme seule dans une chambre. Je m'approche doucement, je me présente. Elle me dit ne pas entendre.

Après quelques minutes elle comprend que je suis là pour elle, elle m'invite à m'asseoir sur son lit. Elle est très âgée, elle a de magnifiques cheveux blancs. Elle me prend les mains, me remercie d'être là, me raconte sa jeunesse, son mariage, l'enfant qu'elle n'a pas eu, la nièce qu'elle aime mais qui ne lui donne plus de nouvelles, sa maison, ses difficultés d'être âgée et malade. Il y a aussi des moments de frivolité dans ses propos, des sourires, des conseils. Il y a tout dans cette heure passée près d'elle. Le temps est suspendu, l'air est fragile. Malheur et bonheur ne font plus qu'un. Instants précieux où tout est exprimé dans un geste, un regard. Puis elle me dit être angoissée :

« je suis bien sage vous savez, je ne dérange personne, je veux seulement rester dans cette chambre la porte ouverte pour ne pas me sentir seule. Ils veulent me mettre ailleurs, je ne veux pas s'il vous plaît, allez leur dire, promettez-moi ».

Alors en sortant je suis allée voir les infirmiers. J'ai sans doute ce jour-là outrepassé mes droits, mais c'était entre moi et ma conscience.

Promesse tenue.

Ce soir-là une petite bougie a brûlé pour elle toute la soirée. Lumière de présence, lumière d'amour et d'espérance vers un ailleurs d'où nul ne revient.

La semaine suivante j'ai appris qu'elle était décédée dans « sa » chambre.
Mission accomplie.

Irène DURUISSEAU

Bénévole à la clinique St Jean à CAGNES SUR MER

Nous nous sommes retrouvées comme d'habitude avec Marie-France pour nos visites du jeudi. J'ai visité 3 personnes :

- J'ai passé 1h30 avec une « grand-mère » charmante de 95 ans. Elle semblait bien et me l'a d'ailleurs précisé. Nous avons parlé très paisiblement de sa mort prochaine, je n'ai pas vu le temps passer.

- Après ce fut 1h avec une dame atteinte d'un cancer et qui venait d'accompagner jusqu'à leur mort 2 voisines de chambre. Elle n'avait pas trop le moral, elle m'a raconté tout cela, et a bien sûr, évoqué sa mort à elle aussi, mais aussi ses projets avec sa fille.

- Ensuite j'ai vu une dame âgée, triste de l'état dans lequel elle se trouve, refusant la visite de ses amies dont elle a du mal à accepter l'allure pomponnée ! Elle m'a raconté tous ses malheurs.

Deux autres personnes m'étaient indiquées, mais elles avaient de la visite. A chaque fois les patients, autant que leurs visiteurs m'ont très gentiment accueillie et remerciée pour le bénévolat que je fais. C'est touchant !

J'ai trouvé, aujourd'hui que les infirmières étaient assez tendues et moins disponibles pour nous confier les visites, ce qui prouve que nous avons déjà pris l'habitude d'être bien accueillies.

J'ai passé un très bon après-midi.

Anne THUBERT

Bénévole à la Clinique Plein Ciel à MOUGINS

Hier mercredi 17 janvier 2007, j'ai effectué mes premiers accompagnements à St Dominique, avec Marie-France comme coordinatrice

J'étais relativement sereine en arrivant car je m'étais préparée, déjà depuis un bon moment,à ce jour important pour moi. J'avais réglé des problèmes dans ma tête et, surtout « fait la paix avec mes fantômes ». Je pouvais donc m'ouvrir librement et sereinement aux autres.

✓ J'ai tout d'abord rencontré une dame de 69 ans, auprès de laquelle j'ai été introduite par Marie-France qui la connaissait déjà, ce qui m'a facilité l'approche car j'étais, pour ainsi dire « recommandée » par quelqu'un en qui elle avait toute confiance.

Ce qui est surtout ressorti de cette visite, c'est que cette dame avait grand besoin de parler : de ses enfants, ses petits enfants, son goût pour la lecture, les jeux à la télévision, la chorale. Elle m'a parlé de tout, sauf du pourquoi de sa présence à Saint Dominique. Ce que j'ai respecté, bien évidemment. Sa sortie étant prévue deux jours après, elle était pleine de projets et souriait beaucoup. Elle m'a dit que ce qui lui manquait, c'était de parler, car les soignants s'occupaient bien d'elle mais avaient peu de temps à lui consacrer.

Une petite anecdote : alors que nous « papotions » un soignant est entré, mais quand il a su que je faisais partie d'Albatros 06, il est ressorti tout de suite en disant qu'il repasserait plus tard car dit-il :

Albatros, c'est super ! (pouce pointé vers le haut)

Il est vrai que Saint Dominique est le siège de notre Association, mais cela fait quand même chaud au cœur de voir que la place des bénévoles et de leur Présidente est reconnue et appréciée.

✓ La seconde dame de 63 ans, rencontrée n'avait pas le même état d'esprit. Elle est malade depuis 6 ans, avec des rémissions et des rechutes, de plus en plus graves et elle se fait beaucoup de souci car le lendemain elle allait avoir des résultats importants. Elle a beaucoup parlé de sa maladie, de ses différentes étapes, de la difficulté pour elle de recevoir le regard et les jugements, parfois sots ou hâtifs, d'autrui : « ce qui est à l'intérieur et ne se voit donc pas obligatoirement de l'extérieur », de la vérité, du diagnostic plus ou moins exact délivré par les médecins. Elle a également analysé les raisons de tout cela et m'a raconté sa vie difficile depuis son mariage.

En conclusion, ce furent des rencontres très différentes mais très riches toutes les deux. Le point commun étant que ces deux personnes avaient un grand besoin de parler et d'être écoutées. Je me sens encore un peu « bizarre » dans ce rôle d'accompagnante, auquel m'a préparée la formation initiale d'un an. Mais rien dans ma vie ne m'a préparée à fréquenter le milieu hospitalier. Je sens que j'ai beaucoup à apprendre, beaucoup à donner, beaucoup à recevoir aussi. Et que tout cela va se faire et se développer au fil du temps et des accompagnements. Inutile de vous dire combien j'étais fatiguée le soir mais avec le sentiment d'être « remplie ». Depuis, je pense à ces 2 dames, que je n'oublierai sûrement jamais car elles ont été « mon baptême du feu ».

Sylvie LEVY

Bénévole au Centre Saint Dominique

POINT DE DEPART

Ce poème a été écrit par Dame Cicely SAUNDERS

Elle s'est mise, ici, à la place de la malade qu'elle a accompagnée.

Quarante ans seulement,
Je ne laisse personne, je n'ai rien fait en bien ou en mal
Dont le monde puisse se souvenir.
Une feuille qui flotte en suivant le cours de l'eau
Est perdue à tout jamais,
Sans laisser la moindre trace.

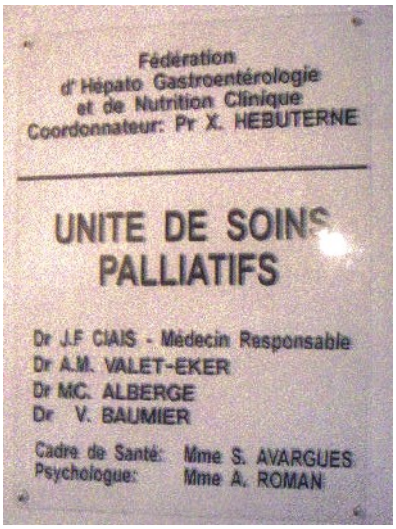
Quelqu'un vient pour m'écouter,
Je découvre que j'ai quelque chose à dire.
Je me souviens- une enfant à Varsovie -
Le Rabbin, mon grand-père, me tire du lit,
Me fait parler tard dans la nuit,
À la découverte des chemins qui mènent à Dieu.

En quelque sorte
Au cours des années
J'ai perdu toute pensée de Dieu,
Et je ne me suis jamais trouvée.

Dans le service hospitalier,
Alors que j'arrive à la fin de ma vie,
Je trouve un ami
Qui m'offre esprit et cœur.
Une fenêtre s'ouvre,
M'appelle à la Maison
Maintenant seulement, je vis : c'est mon point de départ.

Ainsi je laisserai une fenêtre ouverte.
Qui regardera par cette fenêtre,
Et y trouvera son propre point de départ ?

(traduction : Gisèle NASH)

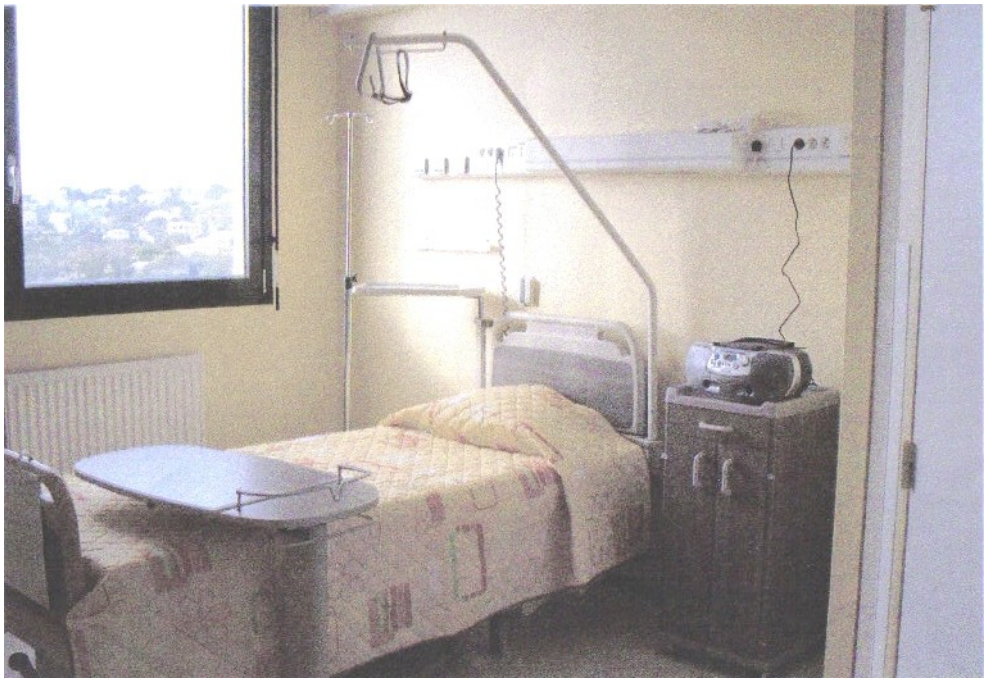


USP L'ARCHET 2

Salle de détente des familles

USP L'ARCHET 2

Une chambre



OUVERTURE DE L'UNITE de SOINS PALLIATIFS

Hôpital de l'ARCHET 2

Maître Jacques PEYRAT, Sénateur-Maire de NICE,

Monsieur Jean-Jacques ROMATET, Directeur Général

Monsieur le Professeur José SANTINI, Président de la CME

Nous ont conviés à l'inauguration de l'Unité de Soins Palliatifs à L'Archet 2, le mardi 19 décembre 2006, en présence de Monsieur le Professeur Xavier HEBUTERNE et de Monsieur le Docteur Jean-François CIAIS, responsable du service.

L'USP se situe au troisième étage, au sein du Service de Gastro-entérologie du Professeur HEBUTERNE.

Elle compte 6 lits ; les chambres individuelles offrent à leurs futurs occupants la possibilité de s'y installer réellement, elles sont de couleur pastel toutes différentes les unes des autres avec une salle de bains où le linge est assorti à la couleur de la chambre. Une salle d'accueil pour les accompagnants où ils peuvent cuisiner et prendre leurs repas.

Le fonctionnement de ce Service repose sur les principes d'humanité et le respect d'une éthique qui valorise la dignité des personnes en fin de vie.

L'équipe soignante a la volonté de prendre en charge la personne en fin de vie en tant qu'être humain à part entière. Ce service est accueillant, gai et il y règne une atmosphère de plénitude, d'amour et d'espoir.

Monsieur J.J. ROMATET, Directeur Général du C.H.U., a rappelé qu'il y a eu 4 années entre le début de ce projet et son aboutissement, et que cette unité devrait s'agrandir à 10 lits.

Michèle COVILLE

USP L'ARCHET 2

Par un beau matin d'hiver, nous nous apprêtions à pénétrer dans un endroit bien triste.

Quand nous poussâmes le porte nous fûmes surprises par la beauté des lieux. Le couloir avait abandonné ses murs à l'humour d'un artiste. Caricaturiste, il étalait avec candeur les déboires d'un personnage en mal d'une « ligne de guêpe ». Cela nous fit sourire et nous plongea d'entrée dans une humeur plus détendue.

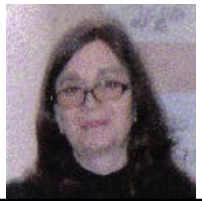
La visite nous mena tout d'abord vers les chambres, puis notre guide nous fit visiter la salle de détente, **une salle de bains où tous les visiteurs auraient bien voulu « plonger ».** En effet une étoile de mer et un poisson « bouche bée » collés au hublot qui remplaçait la fenêtre, étaient face à une bien étrange baignoire. On nous expliqua qu'ici point de lavage énergique au gant, mais un lavage à ultra sons, agrémenté d'une fontaine aux huiles essentielles. Chaque baigneur y choisira son huile selon ses désirs du moment : calmante, énergisante….

Les réflexions à voix haute de tous les responsables exprimaient l'émerveillement que laissait cet endroit. Notre guide nous précisa qu'ils allaient commander une « lampe à sécher » de façon à ne pas réveiller des douleurs indésirables par un frottement énergique.

Enfin la visite se termina par le lieu de rencontre : une salle à manger, coin détente avec canapé-lit et coin jeux pour les plus petits. On y sentait presque le café chaud et la tartine grillée. On y entendait presque les rires des enfants ou des plus grands.

Ce lieu convivial a mis un an à voir le jour, plus de 100 personnes se sont occupées du projet, toutes plus motivées les unes que les autres. Les discours qui officialisèrent l'inauguration, présentaient avec modestie et fierté le personnel volontaire de ce service où il n'y a point de rythme et de traitement imposés par l'horloge ; le rythme du patient, sera adopté par le personnel soignant. Bien sûr une oratrice exprima également sa reconnaissance et l'importance des accompagnants bénévoles représentés par les 3 associations de la région .

Une collation termina la cérémonie et nous amena tous à rêver que les futurs visiteurs repartiront détendus et sereins



Sylvia MARTINEZ

USP L'ARCHET 2

Andrée GEORGE, bénévole d'Albatros 06, nous a quitté le 15 mars 2007. Ici en compagnie de son amie Mouy

SOMMAIRE

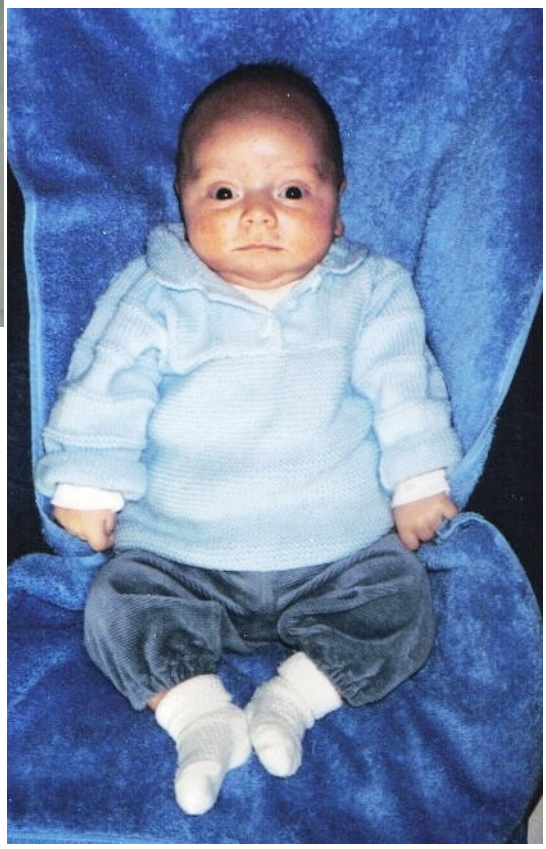
- Point de Départ : Poème écrit par Dame Cicely SAUNDERS — Page 3
- Hommage à Dame Cicely SAUNDERS — Page 4
- Hommage à Maurice ABIVEN — Page 5
- Témoignages de Bénévoles — Pages 6/7/8
- Ouverture de l'Unité de Soins Palliatifs — Pages 9/10
- Naissances — Page 11
- Des nouvelles d'Agnès — Page 12
- Programmes de Formations / Informations / Actualités — Page 13
- Lire — Page 14

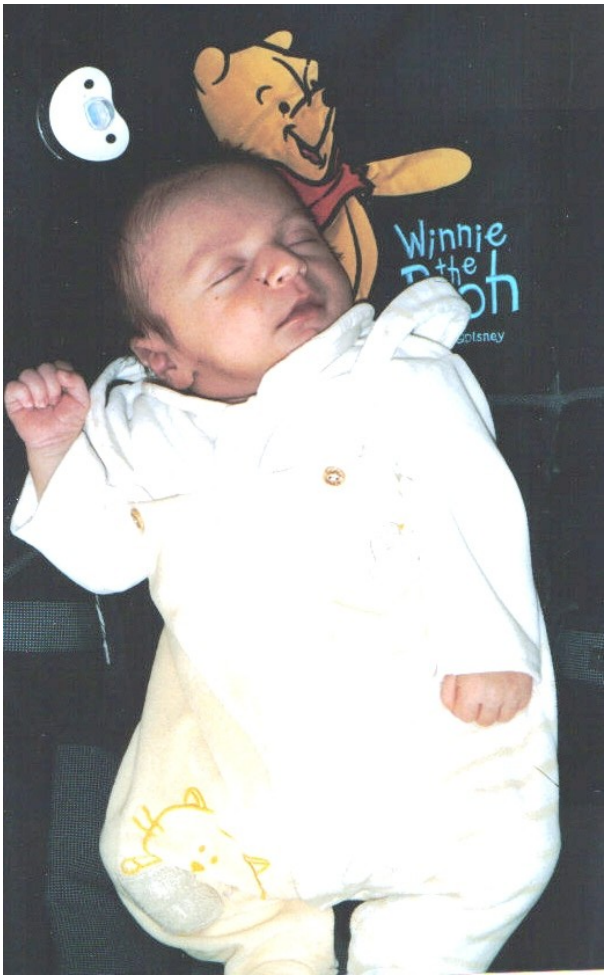
NAISSANCES

←

Lydie, née le 14 février 2007: petite fille de Juliette ARDITTI, bénévole à ANTIBES :

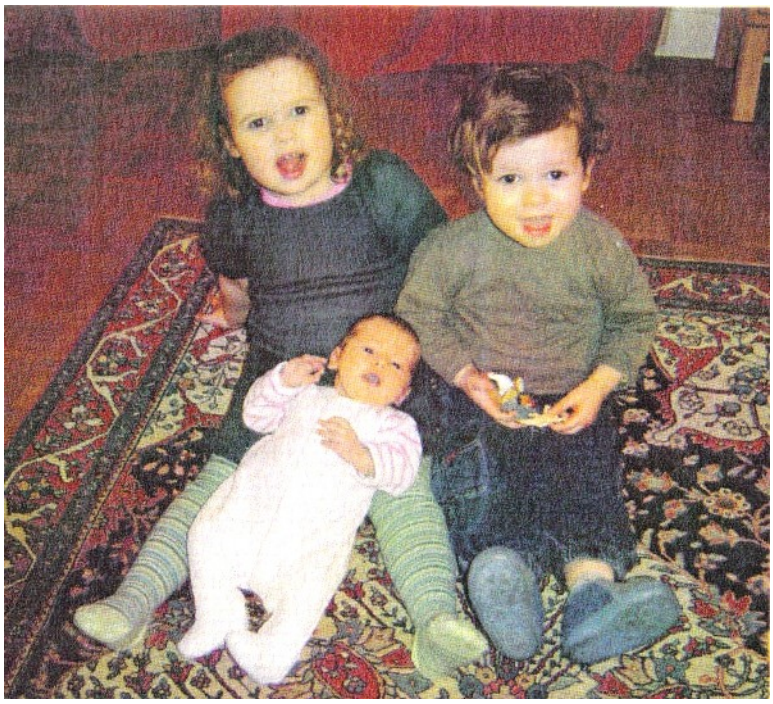
↓Paul, né le 28 juin 2006 : petit fils de Andrée CIUFOLETTI





Joshua, né le 10 février 2007 : Septième petit enfant de J-Linda TIXIDOR

←



Pauline, née le 10 mars 2007 : arrière petite nièce de Françoise LE DUC, fondatrice d'Albatros 06

Ici en compagnie de son frère Rémi et sa sœur Camille. →